

Québec français



Des vacances à Toronto

Gilles Perron

Number 159, Fall 2010

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/61577ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Publications Québec français

ISSN

0316-2052 (print)

1923-5119 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

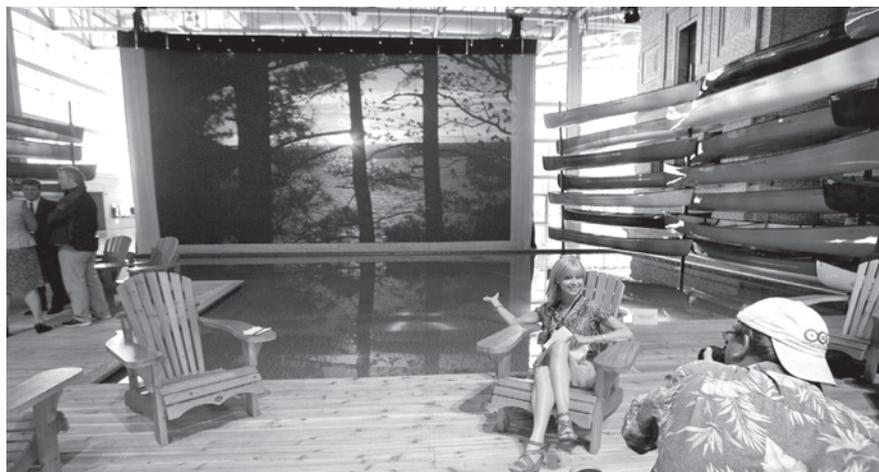
Perron, G. (2010). Des vacances à Toronto. *Québec français*, (159), 19–19.

Des vacances à Toronto

PAR GILLES PERRON*

Je commence par un aveu : je n'ai jamais mis les pieds à Toronto. Je n'en connais que les douanes américaines de l'aéroport Pearson et le mauvais souvenir que j'ai gardé de l'arrogance de leurs tout-puissants douaniers. Mais depuis l'été 2010, je meurs d'envie de visiter cette ville fabuleuse et d'admirer son nouveau lac intérieur, que la commission de toponymie a nommé G20, en l'honneur des riches états de la planète, là où l'argent coule comme de l'eau, ou comme les larmes de joie dans un bingo. Mais surtout, j'espère que la ville saura reconduire annuellement le spectacle à grand déploiement qu'elle a su créer avec un tout petit milliard. Patrimoine Canada a certainement déjà réservé, dans son budget consacré aux festivals, l'argent qu'il faut pour répéter un tel succès de foule, doublé d'un succès médiatique.

Si on revient au milliard de dollars dépensés pour l'organisation de ce sommet historique, on constate que le mot sommet s'applique tout autant à la nature de la rencontre qu'à son coût exorbitant. On parle même de 1,2 milliard, dont autour de 930 000 \$ seulement pour la sécurité. Si on en croit les médias, le même sommet à Londres (petite bourgade tranquille de la lointaine Albion), en 2009, aurait coûté seulement 30 millions ! Le très honorable Harper, par la bouche de son ministre Kent (est-ce un hasard s'il porte le nom d'un comté anglais, pas très éloigné de Londres ?), nous dit que le G20 canadien, contrairement aux mensonges qu'on peut lire dans les journaux, aurait plutôt été le moins cher de ces dernières années : le



Lac artificiel construit à l'intérieur du centre des médias à Toronto pour les sommets du G8 et du G20.

vrai coût du sommet londonien, comme de celui de Washington juste avant, aurait été de 1,5 milliard ! Le Canada est tout simplement plus honnête, d'une transparence qui frôle la translucidité. Je suis peut-être rassuré, mais pas moins scandalisé...

Qu'est-ce qu'un milliard, de nos jours, vous demanderez-vous sans doute en payant vos comptes ? Deux fois le film *Avatar*. Ou à peine moins que le budget annuel de l'Île-du-Prince-Édouard. On a beau dire que la sécurité n'a pas de prix, on s'étonne tout de même un peu, et on se prend à espérer que le preux Marc Belle-mare dénonce la situation. Si on parle pour parler, on continue de s'étonner. Le budget annuel de l'Université Laval (45 000 étudiants, 13 000 employés) est de 700 millions. En 2005, on annonçait en grande pompe que le réinvestissement fédéral en éducation permettrait d'injecter 80 millions de beaux dollars dans le réseau collégial, à répartir dans 48 cégeps. Wow ! L'Hôtel-Dieu de Lévis (2 200 employés, sans compter les médecins) est dans le rouge de 7,5 millions pour avoir donné trop de soins et devra trouver le moyen de récupérer son déficit sans diminuer les services, évidemment. Facile. Et le coût prévu du futur CHUM, qui n'a cessé de grimper à défaut de s'ériger ? À peine plus que le sommet de Toronto. Le coût global de la construction de la route à quatre voies entre Québec et Saguenay : 1,1 milliard. On se plaît à penser que, même si on paie parfois trop cher pour notre béton, on en obtient souvent beaucoup plus pour notre argent...

Comme dans tout festival qui se respecte, une place de choix est accordée aux arts de la rue, avec Guignol et le Gendarme à l'avant-scène, l'un frappant tout ce qui bouge à coups de bâton, frappé à son tour sans vergogne, pour le plus grand plaisir des spectateurs qui en redemandent, vers 22 heures, dans le confort et l'indignation. Le maire Miller a vilipendé les « voyous » qui infiltrèrent les manifestants, la police a demandé l'aide de la population pour identifier le top 10 des casseurs, alors que les militants antimondialisation ont sollicité la même population pour trouver des images de la brutalité policière. De gauche ou de droite, la violence fait toujours mal, n'importe quel boxeur vous le dira. Et ça revient cher du coup : ailleurs, on se tape dessus pour beaucoup moins.

Et tout ça pour quoi ? Pour les annonces habituelles : le FMI aidera les pays pauvres (à ne pas devenir trop riches ?) ; les marchés financiers seront (peut-être) régulés (oui, mais dans l'intérêt de qui ?) ; et, grand triomphe du très onéreux Harper, qui est certain qu'il vient d'inscrire son nom dans les livres d'histoire, les états s'engagent à réduire leur dette ! Impressionnant. D'autant plus que, comme c'est souvent le cas dans ces rencontres, plusieurs chefs d'état ont rappelé que leurs pays, souverains, ne sont aucunement liés pas ce genre d'engagements collectifs. Tout ça nous laisse... un milliard de bonnes raisons d'être perplexes. □

* Cégep Limoilou